

Ouverture de l'exposition itinérante « Si jamais » à Delémont le 21.9.2010

Intervention de Dorothee Guggisberg, Secrétaire générale de la CSIAS

Mesdames et Messieurs. Monsieur le Conseiller municipal.

C'est quoi la pauvreté? – Des enfants d'une classe de Unteriberg dans le canton de Schwyz ont des idées assez claires. «On est pauvre quand on n'a pas assez d'argent pour acheter de la nourriture. Mais on est également pauvre quand à l'école, on est raillé, harcelé et ridiculisé ou lorsqu'on n'a pas d'amis et qu'on est toujours seul. » (Martina, 12 ans) Ou : «Je serais pauvre si mes parents ne pouvaient plus me donner de l'argent de poche. Ce serait difficile pour moi si je devais renoncer au ski ou au football. Si j'étais pauvre, je n'aurais certainement pas de nouvelle maison et j'aurais de vieux habits, peut-être je ne pourrais plus rencontrer des amis. » (Christoph, 12 ans)

Bienvenu à l'exposition « Si jamais » – on parle de pauvreté, de l'aide sociale, de la quotidienneté qui – si jamais – peut toucher tout le monde.

Aujourd'hui, nous ouvrons l'exposition « Si jamais » pour la 15^{ème} fois. Elle a déjà été accueillie par 14 villes. Et partout elle a rencontré un vif succès. Si jamais, ce sera le cas également à Delémont.

Comment exposer la pauvreté ? Je vous en donne deux exemples:

- 960 francs – c'est le montant que vous verse l'aide sociale pour votre entretien si vous êtes seule(e) et bénéficiaire de l'aide sociale. S'y ajoutent les coûts du loyer et de l'assurance maladie. 960 francs doivent suffire pour payer la nourriture, les soins corporels, les moyens de transport, les télécommunications, les loisirs. Ce n'est pas un luxe, juste l'essentiel pour vivre. Faites un petit calcul pour voir si ce montant suffit à couvrir vos dépenses quotidiennes ordinaires. A cet effet, l'exposition vous propose un jeu informatique qui vous fait parcourir votre quotidien et vous donne une impression de ce que cela veut dire de vivre avec des moyens modestes.
- 221'000 personnes – c'est le nombre de bénéficiaires de l'aide sociale en Suisse en 2008. Ce sont des femmes, des hommes et beaucoup d'enfants. Ce sont des personnes qui ont perdu leur emploi ou dont le salaire ne suffit pas pour vivre, ce sont des familles nombreuses ou des familles monoparentales, ce sont des personnes ayant des charges spécifiques. Quelques-unes de ces personnes ont accepté d'être présentes à l'exposition, de parler de leur vie et de leur quotidien. Vous les rencontrerez à l'exposition sur les bornes vidéo ou dans le journal de l'exposition. Grâce à ces personnes, la pauvreté invisible devient une réalité tangible pour nous tous. Je les remercie très vivement pour leur courage de sortir de l'anonymat.

L'exposition est composée des objets mentionnés et de nombreux autres que vous découvrirez dans l'espace intérieur et extérieur.

«Si jamais » veut rendre visible que « si jamais », la pauvreté peut s'abattre sur chacune et chacun d'entre nous. Dans la plupart des cas, elle n'est pas un choix délibéré. Une vie dans la pauvreté est une vie marquée par de nombreuses privations, des conséquences lourdes et des perspectives restreintes. Mais elle ne fait pas obligatoirement partie du tissu social, si jamais, elle peut être évitée et éliminée.

L'exposition donne un visage à la pauvreté. Nous voulons rappeler des situations et des faits. Et nous montrons les tâches importantes que l'aide sociale accomplit dans notre société – si jamais.

Oui, la pauvreté existe en Suisse.

Oui, il y a des personnes victimes de pauvreté qui ont besoin d'être soutenues par la collectivité.

Oui, la Suisse dispose d'un système d'Etat social qui peut garantir ce soutien et qu'il faut défendre.

L'exposition attire l'attention – la couleur orange vif montre que la question est d'une brûlante actualité et qu'il y a quelque chose à dévoiler.

La CSIAS a conçu et réalisé l'exposition itinérante. Mais une exposition de ce genre ne fait pas partie du quotidien de l'aide sociale. Il faut des milliers de têtes et de mains pensantes et agissantes pour donner naissance à un tel événement. Et il faut un engagement extraordinaire dont vous faites preuve également ici à Delémont.

Et cela ne peut qu'être utile. Car en cette Année européenne de lutte contre la pauvreté, cette présence publique est indispensable. Tout comme la prise de conscience que la Suisse compte plus d'un demi-million de personnes touchées par la pauvreté – enfants, familles monoparentales, jeunes adultes. Et tout comme la conviction que cette situation inacceptable doit être combattue avec détermination.

La CSIAS veut diminuer la pauvreté de moitié d'ici 2020. A cet effet, elle a publié sa stratégie de lutte contre la pauvreté contenant 31 mesures concrètes.

Le Conseil fédéral a lui aussi publié un rapport sur la pauvreté et il invite à une conférence nationale sur la pauvreté qui aura lieu au mois de novembre. Ce sera l'occasion de mener une large discussion sur les moyens à mettre en place pour combattre la pauvreté. Et je vous assure que ces moyens sont très nombreux! Vous en découvrirez quelque-uns déjà en visitant cette exposition.

Espérons donc que le « Si jamais » ne se présentera plus jamais.

Je vous remercie très vivement de votre engagement extraordinaire et je vous souhaite beaucoup de succès!

Dorothee Guggisberg, Secrétaire générale de la CSIAS, 13.9.2010